VOL EN SILENCE… ET L'HISTOIRE D'UNE BELLE RENCONTRE.

C'est lors d'une belle journée de snowkite au Markstein qu'Ève, étudiante en STAPS à Strasbourg, vint me voir pour me dire qu'elle projetait de faire une journée de cerf-volant de traction au Markstein avec un groupe de jeunes malentendants, dans le cadre de son cursus scolaire.

Quel projet ! Mais tout de suite c'était trop de contraintes *(incertitudes météo, temps de préparation trop court)*, beaucoup trop d'obstacles pour concrétiser cette belle idée …

« Mais, pourquoi pas une semaine en école à faire du parapente ? »

Là Ève me regarde avec de grands yeux et l'aventure commence.

Ève devait convaincre les deux collègues qui menaient ce projet avec elle, le centre Jacoutot où seraient accueillis les jeunes, les parents, et de mon coté, c'étaient mes amis de la ligue d'Alsace et du CDVL 68 qu'il fallait emmener dans cette aventure. Le Centre École du Markstein, par l'intermédiaire de Philippe Marck, était quant à lui enthousiasmé, parce que c'était tout d'abord des jeunes… *(14, 15 ans)*.

C'était parti ! La machine était en route. Les dossiers ont été montés de main de maître par Pierre Woerth *(secrétaire du CDVL 68)* et un vrai travail d'équipe et de collaboration s'est mis en place.

C'était aussi le début d'innombrables tracasseries administratives qui n'ont en aucun cas mis à mal l'enthousiasme de tous les acteurs. Mais ce ne sont ni le département, ni la région, ni la sous-préfecture qui ont fait que ce projet a abouti *(je ne m'étendrai pas trop là-dessus…)*

Ce sont en fin de compte la ligue d'Alsace, le CDVL68, la FFVL avec la commission Hand'Icare, le ministère et quelques sponsors qui ont permis à ces jeunes de rêver d'Icare.

VOICI LE RÉCIT D'ÈVE :

Tout d'abord une présentation des jeunes : Kevin, Loïc, Bouchra et Tiffany *(tous déficients auditifs)*.

Ensuite le déroulement du stage :

1er jour :

Arrivée des jeunes et de leurs accompagnateurs au CEM, et présentation des uns et des autres. Puis matinée plutôt « théorique », avec le passage de quelques vidéos et la découverte du matériel. Anne-Claire *(l'institutrice des jeunes)* était chargée de la traduction en langue des signes. Cela ralentit l'apprentissage, car chaque consigne devait être dite « deux fois » : une fois à l'oral par le moniteur et une fois lors de la traduction. Mais les jeunes étaient très attentifs et concentrés, ce qui permit tout de même un bon apprentissage. Au fur et à mesure des jours, nos deux moniteurs, Jean et Éric, se sont véritablement adaptés en suivant le rythme de traduction d'Anne-Claire et en essayant eux- mêmes de se faire comprendre par les jeunes grâce aux gestes.

L'après midi, nous sommes sortis sur la pente école. Les jeunes ont découvert comment gonfler leur voile, etc. Le fait de tout de suite réussir à gonfler la voile, la voir au-dessus de sa tête dès le premier essai a, je pense, vraiment été motivant pour les jeunes.

2e jour :

Le matin, les jeunes ont appris à lever la voile devant eux et la tenir au-dessus de leur tête. À nouveau les jeunes étaient très motivés. Puis tous les jeunes ont réalisé un petit vol « assisté » : certains poussés par un moniteur, d'autres tirés pour gagner en vitesse. Cela les a vraiment impressionnés. À la pause de midi, ils étaient tous épuisés ! *(À noter que, durant la matinée, les journalistes de l'Alsace sont passés).*

L'après-midi, la météo n'était pas propice : trop de vent. Donc pendant un moment, un peu de théorie à l'intérieur avec apprentissage sur le vent, etc. Puis à nouveau pent- école, mais avec de petites voiles, ce qui n'a pas duré longtemps car bientôt il a plu.

3e jour :

Nous avions décidé la veille avec Jean et Éric de ne commencer qu'à 10 h car le temps allait être mauvais; en effet, il a plus toute la matinée. Nous avons donc encore fait un peu de théorie le matin : les différents niveaux de pratique *(blanc, jaune…)* ainsi

que le test des radios vibrantes ! : mise en place d'un code, par un commun accord entre les jeunes et les moniteurs.

Malgré un peu de pluie, les jeunes ont encore travaillé les décollages, dont quelques uns réussis sans aide extérieure. Avec les premiers tests des radios vibrantes, peu concluants car, peu de temps de vol ce jour-là. À noter aussi la présence durant l'après-midi de la chef de service du Centre Jacoutôt, Mme Roussey-Schultz, qui est venu voir comment se déroulait le stage. Elle était plutôt bien surprise : Tiffany très souriante, le très bon comportement de Kevin… Elle envisage peut-être de renouveler l'expérience !

4e jour :

Le matin, Éric arrive au boulot en parapente ! Tout de suite, direction la pente-école. Ce jour-là, tous les jeunes ont décollé par eux-mêmes, et durant le vol ont été dirigés par Éric ou Jean grâce aux infos visuelles *(hauteur des raquettes à mimer)* ou aux radios vibrantes. Les jeunes sont vraiment contents de pouvoir enfin voler ne serait-ce que quelques secondes ! À noter la présence de France 3 Alsace, qui a pris des images, a interrogé les jeunes, les moniteurs et Anne-Claire.

PHOTOS D.R.

L'après midi, Jean et Éric ont annoncé aux jeunes que le lendemain ils allaient tous faire un vol biplace avec eux. Et à Philippe *(l'accompagnateur des jeunes qui a aussi réalisé le stage)* et à moi que nous allions faire notre premier vol solo : le choc ! Les jeunes ont alors demandé pourquoi nous pouvions faire un vol seul et eux simplement en biplace. Il a fallu leur expliquer que les problèmes de communication liés au handicap ne permettaient pas une bonne sécurité. Ils l'ont compris. Nous avons ensuite vu quel parcours nous allions réaliser en vol *(PTU main gauche, PTU main droite…)*.

5e jour :

Jour du grand vol ! Le rendez-vous était prévu tôt pour profiter d'une bonne météo et pour pouvoir faire passer tout le monde. Donc à 8 h, Kevin, Tiffany, Philippe et moi, ainsi que Jean, Éric et Anne-Claire *(pour la traduction)* nous nous mettons en route pour le grand vol. Les autres sont spectateurs en bas. En haut, Anne-Claire traduit les dernières consignes de décollage, d'atterrissage et de commande durant le vol à Kevin et Tiffany. Puis c'est le départ des uns et des autres. Enfin c'est le tour de Loïc et Bouchra de monter… *(un journaliste de Alsace 20 est venu filmer et interviewer : reportage le 1er juillet à 19 h 20, 20 h 20, 21 h 20… en boucle).*

Chaque jeune a eu l'occasion d'avoir les commandes durant le vol. Le moniteur présent ne les prenait que pour le décollage et l'atterrissage.

Cependant, Kevin voulait encore remonter faire un vol après, même à pied s'il le fallait !

C'est dans ces moments-là que je suis content de l'investissement et du temps que je mets dans le vol libre, les interminables réunions, les tracasseries administratives, les innombrables dossiers, etc.

Je retiendrai juste la phrase d'Éric *(moniteur)* qui disait : « Pour ma part j'ai vécu une semaine émouvante, passionnante, riche en émotions et en apprentissage. Nous avons dû nous adapter à une nouvelle forme de communication, tout était dans le regard, le sourire et dans les expressions de ces jeunes qui nous ont enthousiasmés par leur soif d'apprendre et de voler un jour.

Ce fut un grand moment de partage, une expérience que je n'oublierai pas dans ma vie de moniteur, et je me souviendrai longtemps de leur visage, le regard tourné vers le ciel à chaque parapente qui venait atterrir ».

Remy Kaufmann.